

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 51 Samedi 18 Décembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année — Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

LE CINEMA A SON CONSERVATOIRE

Cette fois c'est à son tour ! Il n'y a guère qu'une vingtaine d'années qu'on en parlait, nous l'avons rappelé ici-même, le 1^{er} mai dernier. Le Cinéma Français a son Conservatoire ou plutôt son « Institut des Hautes-Etudes Cinématographiques », l'expression est peut-être un peu ambitieuse, mais sans doute vaut-elle mieux pour un art jeune comme le Cinéma que le mot « Conservatoire » qui a un petit air vieillot. Et puis qu'y a-t-il à conserver dans le Cinéma ? Pas grand-chose puisque tout ou à peu près tout — jusques et y compris des traditions — y est à l'école.

M. Marcel L'Herbier a donc été plus heureux que tous ceux qui, avant lui, s'étaient attaqués à cette question : ses efforts ont été couronnés de succès et il a obtenu de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, la création de cet organisme dont la nécessité se trouve fort bien expliquée dans une notice qui vient d'être envoyée à la Presse et à certaines personnalités du monde cinématographique.

« La force de persuasion, la qualité de confiance qui émanent du film, les services que le film peut rendre en raison de ses vertus, tant à la Nation qu'à l'Humanité, tant à la famille qu'à l'individu, tant à l'harmonie des peuples qu'aux relations internationales, tout cela commande que désormais la réalisation des films ne soit plus confiée comme naguère à n'importe quel, mais qu'elle soit attribuée aux créateurs les plus qualifiés, à ceux qui se montreront les plus conscients de la signification exceptionnelle du spectacle qu'il leur incombe de proposer au monde. Ce spectacle, c'est pour nous la représentation de la vie française, c'est la représentation aux Français et aux hommes de partout, de notre culture, de notre goût, de notre façon de voir, d'aimer, de souffrir et de collaborer au progrès humain. Car c'est en étant fortement national que l'Art du film se montre largement international. »

Que voilà de bonnes choses, excellentement dites et comme on a plaisir, surtout lorsqu'on les a répétées des années durant, à les lire en un document qui marque la naissance d'un établissement dont, si septennaire que l'on soit, on doit penser qu'il ne sera pas sans influence sur la production cinématographique française des prochaines années.

Comment pourra s'exercer cette influence ? Par la formation « technique », artistiquement, mais aussi culturellement et individuellement, d'hommes de haute ambition, de grande science et de ferme caractère dont le Pays a plus que jamais besoin pour améliorer la qualité générale et renforcer la signification profonde de nos films.

C'est là un vaste et beau programme qui se traduira dans la pratique par l'enseignement de toutes les opérations aboutissant à la création des films : composition du scénario et du dialogue, prise de vues et de son, composition de la partition d'accompagnement, formation du comédien, de l'opérateur de prise de vues, du décorateur, du monteur, de l'ingénieur du son, à qui s'ajoutera

l'enseignement de l'esthétique cinématographique et de l'histoire du Cinéma. En même temps fonctionnera un centre expérimental où l'enseignement de ces cours aboutissant à la classe centrale de « mise en films » (M. Marcel L'Herbier substitue très heureusement cette expression à celle de « mise en scène » si évidemment inexacte) pourra se traduire en actes.

Des accords ont déjà été conclus avec le « Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma », avec le « Centre de formation du Comédien d'Ecran », avec l'« Ecole de Photographie et de Cinématographie », d'autres vont être conclus avec la « Cinématheque » et le « Studio d'Essai de la Radiodiffusion Nationale », accords qui feront de l'« Institut des Hautes Etudes Cinématographiques », l'établissement d'où sortiront les hommes capables de « représenter chez nous et ailleurs, à l'avantage de notre pays, notre culture, notre goût et, par dessus tout, rayonnant à travers leur connaissance cinématographique, la qualité française ».

Tel est l'espoir de M. Marcel L'Herbier.

Nous ne nous permettrions pas d'en avoir un autre.

René JEANNE.

TINO ROSSI CHANTE AU CAVEAU CRISTIANI

Cette semaine, poursuivant la réalisation de « L'Île d'Amour », d'après le roman de Saint-Sorny, Maurice Cam a dirigé Tino Rossi dans le décor du Caveau Cristiani, un pittoresque cabaret corse habilement reconstitué par Duraud. Au cours des prises de vues qui furent faites le sympathique chanteur s'est fait entendre dans une nouvelle chanson de Luchesi « Le Joyeux Bandit », qui est appelée à éveiller un retentissant succès. En effet, dès le premier jour, Joselyne Gaël après avoir entendu Tino Rossi la chanter, ne cessait de la redonner ; de même Delmont, Blavette et Florencie, qui étaient aussi de cette séquence et tous les techniciens qui collaborèrent à cette scène. Vous aussi, lorsque vous aurez vu « L'Île d'Amour », vous fredonnerez « Le Joyeux Bandit ».

LE GOUT DU RISQUE

Il semble que le cinéma au chiqué proverbial veuille se plonger au contraire dans les effets « véritables » et cela ne va pas sans aventures.

On a fort parlé de Daquin emmenant ses interprètes en haute montagne et les menant à si dur régime qu'il faillit ne pas les ramener tous, de Christian Jaque qui dut changer de second interprète après une bagarre trop réaliste de René Le Hénaff à qui Mingand doit trois semaines d'hôpital, suite d'une bagarre filmée également. Par contre, il semble que l'on ait peu parlé de la plus audacieuse de toutes ces tentatives, celle de l'équipe entraînée par l'enthousiasme de Raoul Ploquin. Tourner un film d'aventure en 1943 paraissait une folie et un paradoxe, le producteur et J. Grémillon le réalisateur s'y attaquèrent. Décidés à « faire vrai » ils voulurent en plein été 43 tourner réellement sur des aérodromes... or, les terrains d'aviation ne sont pas actuellement recommandés pour cet usage. Les équipiers de « Le Ciel est à vous » s'en aperçurent, ils essayèrent deux bombardements, décor, matériel fut détruit et c'est miracle s'il n'y eut pas de victimes. Peu importe, utilisant trois terrains d'aviation divers, acceptant tous avec un cran de belle allure, ils ont terminé le film... et tout cela parce qu'il s'agit de raconter une « histoire de saut de raconter une « histoire de temps de la paix ».

— Jean de Limur va porter à l'écran un scénario original de Pierre Fronsac.

Nos Informations...

PARIS

— Maurice Escande sera le Roi Soleil dans *Echec au Roy* que prépare Jean-Paul Paulin, d'après un scénario de Robert-Paul Dagan et Léaud, inspiré d'une nouvelle de Henry-Dupuy Mazuel. On sait que certaines scènes de ce film qui retrace l'histoire de la fameuse école de Saint-Cyr, ont été tournées à Rambouillet et que la distribution réunit les noms de Gabrielle Dorziat, Odette Joyeux, Catherine Morgate, Jacqueline Ferrières, Madeleine Rousset, Lucien Baroux, Jacques Varennes et Georges Marchal. Robert de Fèvre est le chef opérateur de *Echec au Roy*.

— Jean de Limur va porter à l'écran un scénario original de Pierre Fronsac.

George FRONVAL.

MARSEILLE

— Voici les recettes des salles marseillaises pour la semaine du 8 au 14 décembre :

— REX (Domino) : 500.688. — CAPITOLE (Le Baron Fantôme) : 445.156. — MAJESTIC (Monte-Cristo, 2^e époque) : 285.147. — RIALTO (Légitime défense) : 192.415. — STUDIO (La Famille Duraton) : 196.337. — HOLLYWOOD (8 Hommes dans un château) : 129.190.

— PHOCEAN (Les Deux Orphelins) : 124.885. — CINEVOG (Les Deux Orphelins) : 123.535. — NOUVEAUX (Monte-Cristo) : 96.839. — CLUB (La Symphonie inachevée) : 62.647. — CAMERA (Le Schpountz) : 61.200. — ALCAZAR 51.775. — COMEDIA (La Symphonie fantastique) : 43.528. — CINEAC P. M. (Ne le criez pas sur les toits) : 121.217. — CINEAC P. P. (Ne le criez pas sur les toits) : 110.577. — ODEON (sur scène Edith Piaf) : 736.635.

LYON

— Les Visiteurs du soir viennent d'établir un nouveau record au « Normandy ». M. Laloue, le dévoué directeur de la firme régionale « Discina », a chargé M. Massalon, directeur du « Studio de la Fourmi », de présenter ce film pour les fêtes de Noël.

— « Les Deux Orphelins » viennent de connaître leur sortie sur la région lyonnaise, au « Provence », de Valence, où le film a remporté un très grand succès.

— C'est le 26 décembre, dans la matinée, que le C.O.I.C. (Centre de Lyon), a choisi pour son arbre de Noël, simultanément à Saint-Etienne, Grenoble, Clermont-Ferrand et Lyon. Dans notre cité, c'est au « Pathé-Palace », à 9 h. 30.

au cours d'un programme mi-cinéma, mi-musique-hall, que les enfants seront fêtés.

— Nous avons reçu un superbe dépliant de la maison « Pathé » qui nous annonce les présentations de plusieurs de ses films ; c'est un petit chef-d'œuvre du genre tel que les restrictions permettent rarement la réalisation. Reçus également les « livres d'or » des maisons « Pathé » et « A.C.E. ». Ce sont deux superbes catalogues ou l'ingéniosité des chefs de publicité s'allie à l'art pour présenter aux exploitants les programmes de 1944 de ces deux firmes.

— Il n'est pas trop tard, pour dire qu'au cours de la Nuit du Cinéma « France-Actualités » qui après avoir filmé l'entrée des spectateurs projetèrent cette bande deux heures après à ces mêmes spectateurs. Félicitations à M. Sarrazin, directeur de la région lyonnaise, de « France-Actualités », MM. Brut et Renoué, chef opérateur et ingénieur du son, ainsi qu'à la maison Lumière qui, chacun dans sa sphère, furent les artisans d'un des grands succès de cette fête.

— Nous annonçons que le « Coucou » devait sortir « L'Homme de Londres » pour les fêtes de Noël. Devant le succès remporté par « L'Inévitable M. Dubois », ce dernier film restera à l'affiche du « Coucou » pendant quelques semaines encore.

Luc CAUCHON.

NICE

— La semaine du 8 au 14 décembre a été assez creuse, du point de vue premières visions.

— Aux « Rialto-Casino », deuxième semaine du film de Tino Rossi, *Le Chant de l'Éridan*.

— Le tandem « Paris-Palace-Forum » a présenté *Le Loup de Malheur* qui a attiré assez de monde, de même que *Tornavara* à l'« Escurial-Excelsior ». Quant au « Mondial », continuation des reprises avec *Le Monsieur de cinq heures*.

Côté salles de deuxième visions, constatons le succès de : *Les Visiteurs du Soir* (Cinac), *La Duchesse de Longueais* (Marengo) et *Pontarrai* (Fémina).

Signalons que « Cinéac » qui avait été réquisitionné tous les soirs ces derniers temps, reprend son exploitation normale à partir du 15 décembre.

— Depuis mardi 7 décembre, tous les cinémas de Nice fermeront le mardi, en raison des restrictions sur l'électricité. Seul, le « Cinéac » qui est réquisitionné tous les soirs, pourra rester ouvert ce jour-là.

L. R.

TOULOUSE

— Recettes des salles de première vision, pendant la période du 1er au 7 décembre 1944 :

« Variétés » : « Finance Noire », 278.960 fr. ; « Plaza » : « Les Anges du Pêche », 252.022 fr. ; « Trianon » : « Le Voyageur de la Toussaint », 287.960 fr.

— Programme des salles du 8 au 14 décembre 1943 : Variétés : *La Main du Diable* (2^e semaine) ; Plaza : *Le Grand Combat* ; Trianon : *L'Honorable Catherine* ; Cinéac : *Cartacalha* ; Vox : *Sergent Berry* ; Gallia-Palace : *Le Brigand Gentilhomme* (3^e semaine) ; A Jeunesse-Cinéma : Deuxième semaine de la Quinzaine du Documentaire, avec *Manoaque* ; *Les Surprises de la vie* ; *Cathédrales* ; *Une Journée avec Cerdan* ; *Equipe* ; *Les Hussards de la Garde*.

— Programmes des salles du 15 au 21 décembre 1943 : Variétés : *La Main du Diable* (2^e semaine) ; Plaza : *Feu Nocturne* ; Trianon : *La Grande Martrère* ; Gallia : *Le Brigand gentilhomme* (4^e semaine).

— La Direction du « Plaza » nous informe qu'elle présentera à sa clientèle, pour les fêtes de Noël, « L'Inévitable Monsieur Dubois », le film si délicieux que distribue « Eclair Journal ».

— « Discina » présentera le 22 décembre 1943, au nouveau tandem Nouveautés-Vox (Circuit Gallia), son admirable réussite : *L'Éternel Retour*, avec le couple : Madeleine Solagne et Jean Marais.

— « Cap au Large », réalisation de J.-P. Paulin, réalisé avec le concours de Berval, Delmont, Gérard Landry, Jannine Darcey, Mila Parély, est distribué pour Toulouse et la région, par « Discina », que dirige notre ami Jean Pouillon.

— C'est pour les fêtes du Jour de l'An, que « Midi Cinéma Location » présentera *Le Colonel Chabert*, au Plaza, une nouvelle et étonnante création de Raimu et *L'Escalier sans fin* au Trianon-Palace, réalisé par Georges Lacombe et joué par Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Suzy Carrier, etc...

— Dans l'annonce des présentations de notre numéro du 4 décembre, une erreur nous a fait porter que « Sirius » présenterait « Valse Blanche », au « Cinéac », le 14 décembre, quand il aurait fallu indiquer la date du 7 décembre. Nous nous excusons de cette erreur auprès de la Société « Sirius » et de nos amis les exploitants.

— Après nous avoir donné une excellente série de productions, « Sirius Film » vient de nous présenter au « Cinéac », le mardi 7 décembre 1943, un film exceptionnel et d'une qualité commerciale indiscutable : *Valse Blanche*, de Jean Stell, l'heureux réalisateur du *Voile Bleu* et interprété par Lise Delamare, Ariane Borg, Julien Bertheau, Alerme, Aimé Clariond, Raymond Cordy et Marcelle Géniat.

« Sirius Film » nous annonce la sortie très prochaine du film tant attendu de Sacha Guitry : *La Malibran*, avec la grande cantatrice toulousaine : Georgette Boué et Jacques Jansen.

R. BRUGUIERE.

Un film que l'on ne discute pas



LES MYSTERES DE PARIS

Un beau sujet
Une grande vedette
Un film grandiose



L'Île d'Amour

avec

TINO ROSSI

au montage...
la production que vous tous attendez

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

avec
PIERRE FRESNAY
PIERRE RENOIR
BLANCHETTE BRUNOY
et
MARGUERITE DEVAL

«Eclair-Journal»

LYON
98, Bd des Belges
Lalande 70-59

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-63

TOULOUSE
10, Claire Paulhac
Tel. 221-36

Bientôt...
Midi Cinéma Location TOULOUSE
Pierre Fresnay
Madeleine Renaud
dans
L'ESCALIER SANS FIN
Réalisation de Georges LACOMBE
Un film des «PRODUCTIONS MIRAMAR»

Débillant comme du champagne...
A Marseille au «REX»
JE SUIS AVEC TOI
connait un énorme succès
FERNANDEL présente
GUIGNOL
MARIONNETTES DE FRANCE
Un film qui amuse les petits et les grands
Distribué par S. E. L. B. FILMS
LYON 32, Rue Crenette
TOULOUSE 21, Rue Maury
BORDEAUX 7, Rue Ségaller

TOBIS présente
à partir du 22 Décembre
au «Capitole» de Marseille
MON AMOUR EST PRÈS DE TOI
avec
TINO ROSSI
Film Continental
MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

Un Film bien de chez nous
LE CIEL EST À VOUS
HELIOS-FILM MARSEILLE
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE
LYON-CINEMA LYON

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 51 - Samedi 18 Décembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

COUP D'ŒIL EN COULISSE

Présentations massives cette semaine à Marseille. Quatre films de « Pathé » et, s'intercalant entre eux, un film de « Gallia ». Ce fut d'abord Adieu Léonard, une des productions les plus attendues de la saison. Avait-on raison de l'attendre ainsi? Les producteurs et les distributeurs du premier film du tandem Jacques et Pierre Prévert n'attendent pas beaucoup de la carrière de cette comédie loufoque qui est un simple vaudeville. Peut-être ont-ils tort d'être aussi pessimistes, car si le côté artistique de l'œuvre ne se discute même pas, l'émotion est inexistante, l'affiche permettra tout de même de réunir pas mal de spectateurs. Et une fois qu'ils seront entrés...

Tornavara n'est pas un grand film, mais c'est une production commerciale honnête dans laquelle une partie du public trouvera un récit attrayant, quoique banal, tandis que d'autres prendront plaisir à voir une excellente interprétation et de beaux paysages et aussi entendre une illustration musicale de tout premier ordre. Je suis avec toi est une comédie inconstante, mais combien charmante dans laquelle on retrouve le couple Yvonne Printemps-Pierre Fresnay, secondé par le toujours excellent Bernard Blier; ce film doit connaître une très belle carrière. Le 4^e film présenté par « Pathé » est L'Ange de la Nuit, film de Berthomieu, qui aurait normalement dû sortir plus tôt, mais qui a été retardé par des circonstances indépendantes de la volonté des producteurs. C'est un mélodrame de grande qualité qui fera couler bien des larmes et dans lequel Jean-Louis Barrault fait une création absolument remarquable. C'est un comédien surprenant et inquiétant. Film très commercial.

Emile Couzinet a présenté Le Brigand Gentilhomme qui a beaucoup de qualités et beaucoup de défauts. Les jeunes seront certainement ravis de voir des bandits qui ne sont pas méchants, des gentilshommes dont le langage favori est celui des épées et des soldats qui se battent en ayant l'air de s'amuser follement. La truculence de quelques scènes rachète la maladresse des autres.

Il est impossible de passer sous silence l'odieux incident qui se produisit entre les deux présentations de mardi après-midi. Nous ne savons qui en était l'auteur, mais toujours est-il que la façon dont on traita les invités de M. Couzinet confinait au scandale. Tout le monde comprend qu'un

contrôle sévère est nécessaire et Dieu sait pourtant que les hironnelles sont fréquentes, mais il est inadmissible que sous prétexte de faire payer 10 francs on flanque toute le monde à la porte juste au moment où la séance devait commencer. S'il y avait lieu d'évacuer la salle, il fallait le faire immédiatement après la projection du film « Pathé », et non pas trois quarts d'heure après. La meilleure preuve que les Exploiteurs de ces salles de cinéma, en vertu de leur contrat antérieur, remettent aux personnes d'exploitants de salles et la S.A.C.E.M. « n'auront plus en aucun cas, à être décernés (sauf, bien entendu, pour les présentations ayant un caractère non cinématographique). Seuls, les Agents de la S.A.C.E.M. munis de leur carte personnelle auront leur entrée gratuite dans les théâtres cinématographiques pour l'exercice de leurs fonctions; il leur sera délivré un billet de service. Ceci sans préjudice des procès, actuellement en cours, entre certains exploitants de salles et la S.A.C.E.M. pour la période précédant la promulgation de la loi ci-dessus.

Charles FORD.

EDWIGE FEUILLÈRE, DIRECTRICE DE THÉÂTRE

Edwige Feuillère va prendre la direction du Théâtre Marivaux. Que ses nombreux admirateurs se dispensent cependant de lui demander un emploi ou bien une place! Si Edwige Feuillère devient directrice, c'est dans son dernier film « Lucrèce », réalisé par Léo Joannon d'après un scénario de Solange Terrac et que nous allons voir prochainement. Elle y joue le rôle d'une comédienne en renom qui, avec un allant et un brio étonnant, s'occupe de la bonne marche de son entreprise. Brusquement, un incident imprévu éclate et toute sa vie en sera bouleversée. Jean Mercanton, Jean Tissier et Pierre Jourdan sont les principaux partenaires d'Edwige Feuillère dans « Lucrèce », le seul film tourné par cette artiste en 1943.

C. O. I. C.

LOI N° 659 DU 20 NOVEMBRE 1943 RELATIVE AU DROIT D'ÉDITION ET DE REPRÉSENTATION DES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le Chef du Gouvernement, Vu les actes constitutionnels N. 12 et 12 bis,

Le Conseil de Cabinet entendu, Décrète :

ARTICLE 1^{er}. — Le droit d'édition et de représentation des œuvres cinématographiques sera réglementé par décret pris sur la proposition du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique après avis du Comité Professionnel des auteurs dramatiques, compositeurs et éditeurs de musique.

ART. 2. — Jusqu'à l'entrée en vigueur du décret prévu à l'article précédent et nonobstant toute convention contraire, la représentation d'un film par un exploitant de spectacles cinématographiques est exclusivement subordonnée au regard des lois des 18-19 janvier 1791, 19 juillet, 6 août 1791 relatives aux spectacles, à l'autorisation du producteur ou de ses ayants droit; mais l'exploitant sera tenu de verser au service central de perception institué par la loi N. 5038 du 30 novembre 1941 une redevance dont le taux et les conditions de perception et de répartition seront fixés par décision conjointe du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et du Comité Professionnel des auteurs dramatiques, compositeurs et éditeurs de musique.

ART. 3. — Sont abrogées toutes dispositions contraires à celles de la présente loi.

ART. 4. — Le présent décret sera publié au « Journal Officiel » et exécuté comme loi de l'Etat.

Fait à Vichy, le 20 novembre 1943.

S. A. C. E. M.

CIRCULAIRE EXPLOITANT N° 63 Marseille, le 14 décembre 1943.

« Monsieur, « Une loi, en date du 20 novembre 1943, parue au « Journal Officiel » du 3 décembre 1943, fixe le régime provisoire des droits d'édition et de représentation des Œuvres Cinématographiques.

« En conséquence, à partir de cette date, les contrats passés entre les Théâtres cinématographiques et la S. A. C. E. M. sont annulés.

« Toutefois, les établissements cinématographiques qui consacraient certaines de leurs séances à la représentation exclusive de music-hall, concerts, séances littéraires, revues, pièces de théâtre, etc., devraient

« pour ces séances, obtenir les autorisations habituelles de la S.A.C.E.M. « Dans l'attente des conventions à intervenir entre le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et le Comité Professionnel des Auteurs Dramatiques, Compositeurs et Éditeurs de Musique, les théâtres cinématographiques continueront à verser à la S.A.C.E.M. les pourcentages prévus dans leurs accords particuliers; mais ce, à titre purement provisionnel. « D'autre part, les billets d'auteurs que les Exploiteurs de ces salles devaient, en vertu de leur contrat antérieur, remettre aux personnes d'exploitants de salles et la S.A.C.E.M. « n'auront plus en aucun cas, à être décernés (sauf, bien entendu, pour les présentations ayant un caractère non cinématographique). Seuls, les Agents de la S.A.C.E.M. munis de leur carte personnelle auront leur entrée gratuite dans les théâtres cinématographiques pour l'exercice de leurs fonctions; il leur sera délivré un billet de service. Ceci sans préjudice des procès, actuellement en cours, entre certains exploitants de salles et la S.A.C.E.M. pour la période précédant la promulgation de la loi ci-dessus.

« L'INEVITABLE M. DUBOIS » DEVANT LA PRESSE

L'histoire est toute simple, mais comme elle est joliment parée! Un joyeux garçon, heureux de vivre, et d'être séduisant, rencontre à la faveur, si j'ose dire, d'un accident d'auto, une jeune femme dont il s'éprend aussitôt. Mais celle-ci est farouche, sévère, rigide et semble avoir renoncé à l'amour. La façon dont le charmant fantasiste viendra à bout de sa résistance constitue tout le film.

Ce n'est rien et ça suffit. Sur ce thème léger, auteur et metteur en scène sont partis à la découverte. L'imagination de Marc-Gilbert Sauvageon s'en est donné à cœur-joie. Il a laissé faire sa verve, s'ébattre son esprit, folâtrer sa fantaisie tout au long du scénario tandis que son dialogue tirait un feu d'artifices de répliques-fusées et de bons mots-pétards. De son côté, Pierre Billon recueillait tout cela, l'amalgamait, l'ajustait en une mise en scène dont le rythme rappelle les meilleures réussites d'un genre fertile en succès.

Je n'ai jamais vu Annie Ducaux aussi vivante, aussi spirituelle, aussi voluptueuse, que dans ce film. C'est pour moi une heureuse surprise. Elle est la grâce de cette amusante comédie dont André Luguet est la joie. Que d'esprit, d'adresse et de charme dans tout ce qu'il fait! Francœur est lui aussi excellent. Momy Dalme plus tôt mal photographiée et Tramel assez sacrifiés sont les autres principaux interprètes du film.

Didier DAIX. (Paris-Midi).

JOUR DE FERMETURE SUPPRIME POUR LES FÊTES DE LA NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Pour les fêtes de la Noël et du Jour de l'An le jour de fermeture obligatoire sera supprimé pour la période du 24 décembre au 4 janvier inclus et reprendra automatiquement à partir du 5 janvier.

FILMS DOCUMENTAIRES

Nous apprenons de Paris que la décision du C.O.I.C. indiquant que : « Les

exploitants de salles de spectacles cinématographiques sont tenus d'indiquer le titre du film de complément et le nom du réalisateur dans le programme affiché à l'entrée des salles et, d'une façon générale, dans toute publicité murale composée pour leur compte personnel » vient d'être mise en application.

Par ailleurs, signalons que les divers groupes constituant la Section du Film Documentaire viennent de désigner les personnes chargées de les représenter au sein de la Commission Paritaire du Film Documentaire. Ce sont : MM. de Hubsch et Missir, pour les producteurs; Marcel Ichac pour les producteurs-réalisateurs; René Lucot, pour les réalisateurs.

AGENCE UNIVERSELLE DU SPECTACLE

Vente - Achat de toutes Salles

92, Rue Riquet TOULOUSE Tel. 254-21

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Dimanche 26 Décembre

Au « Plaza » (Sortie) Le Colonel Chabert (Midi-Cinéma-Location)

Lundi 27 Décembre

Au « Trianon » (Sortie) L'Escalier sans Fin (Midi-Cinéma-Location)

Mercredi 12 janvier

Aux « Variétés » (Sortie) Pilote malgré lui (A. C. E.)

Mercredi 26 janvier

Aux « Variétés » (Sortie) La Vie ardente de Rembrandt (A. C. E.)

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (10^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON : M. Luc CAUCHON, 88, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger BRUGUIÈRE, 10, allées des Soupirs.

NICE : M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL.

Imprimerie : 170, La Canablière.

Simone Renant
Jean Marais

film
LOYE

VOYAGE SANS ESPOIR

réalisation de CHRISTIAN-JAQUE

(Films Roger Richebé)

Pour inaugurer dignement la nouvelle année

le «Rex» de Marseille

présentera à partir du 29 Décembre

Voyage sans Espoir

le dernier film de CHRISTIAN-JAQUE

Les Films Roger Richebé

SELECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

TOULOUSE

Un homme
Une femme
Le Sahara

L'APPEL DU BLED

le film que vous voudrez voir



Gaumont
annonce

VAUTRIN

Un monument du Cinéma Français



Gros Succès
actuellement
au «CAPITOLE» de Marseille

LE

BARON FANTOMIE

Un film remarquable et remarqué



PRÉSENTATION à Marseille

Mardi 21 Décembre

à 10 h. à l'Hollywood

L'INTRUSIE

avec

Corinne Luchaire

et

Georges Rigaud

LES FILMS DE PROVENCE

présentent...

Blanche BRUNOY
CHARPIN
Aimé CLARIOND
de la Comédie Française
DANS

CEUX DU RIVAGE

mise en scène de Jacques Séverac

AVEC
Line NORO
Raymond BUSSIERES
René DUPUY
AVEC
Michel VITOLD
ET
TICHADEL

Zarah
Leander

dans

LE FOYER PERDU

Un grand film
d'aventures pathétique